



éditorial.

Canicule : tirer les enseignements d'un épisode historique

Le début de l'été 2026 restera malheureusement dans les mémoires de nombreux éleveurs de volailles. Pendant plusieurs jours, une grande partie du Grand Ouest a subi des températures exceptionnelles, qui ont placé nos élevages dans une situation inédite.

Face à cette canicule historique, les éleveurs se sont pleinement mobilisés. Comme ils le font chaque fois que leurs animaux sont confrontés à une difficulté sanitaire ou climatique, ils ont multiplié les interventions dans les élevages, de jour comme de nuit. Ventilation, brumisation, aspersion, adaptation de l'alimentation, surveillance renforcée des animaux, contrôle permanent des équipements : tout a été mis en œuvre pour limiter le stress thermique et préserver au maximum le confort des volailles.

Cette mobilisation a permis d'atténuer les conséquences de l'épisode. Il faut rappeler que les élevages français ont considérablement évolué au cours des dix dernières années. Des investissements massifs ont été réalisés pour moderniser les bâtiments et intégrer des équipements performants de ventilation, de refroidissement et de gestion de l'ambiance.

Pour autant, malgré tous les moyens engagés, nous avons subi des pertes importantes. Les estimations actuellement disponibles font état de 2,5 à 3 millions de volailles perdues, soit environ 1 % de la production nationale annuelle.

Cet épisode a également mis en lumière les difficultés rencontrées par le système d'équarissage dans plusieurs territoires. Les tensions observées sur la collecte des animaux morts ont ajouté de la complexité à une situation déjà particulièrement difficile pour les éleveurs. Cette question ne pourra pas être éludée dans le retour d'expérience qui devra être conduit dans les prochains mois.

Dans ce contexte, la filière ne peut pas accepter que puisse être établi un lien simpliste entre densité d'élevage, santé ou bien-être animal. Les éleveurs respectent quotidiennement un cadre réglementaire exigeant et mettent en œuvre toutes les mesures nécessaires pour garantir les meilleures conditions d'élevage possibles.

A ce titre, les travaux déjà engagés sur l'adaptation des bâtiments doivent donc être amplifiés. Les expériences menées par l'ITAVI, les enseignements tirés d'autres pays européens plus régulièrement confrontés à ces températures ainsi que les innovations technologiques devront nourrir notre réflexion collective.

Dès le mois de septembre, nous devons dresser un bilan technique et économique de ces épisodes et établir notre calendrier de travail pour être force de proposition. Dans le même temps, nos travaux devront aussi s'intensifier sur leviers d'atténuation du changement climatique et de gestion de la ressource en eau de la filière, dans le cadre de notre démarche de responsabilité sociétale « Cap Volailles Françaises 2035 ». La mobilisation de chacun sera essentielle pour sécuriser au mieux nos élevages et nos outils de production

Jean-Michel SCHAEFFER
Président d'ANVOL



Suivez nos actualités sur : <https://interpro-anvol.fr>

ZAC Atalante Champeaux – 3 allée Ermengarde d'Anjou – 35000 RENNES – 02 99 60 31 26
7 rue du Faubourg Poissonnière – 75009 - PARIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SYNALAF RETOUR AUX SOURCES DU LABEL ROUGE, LA CROISSANCE LENTE

L'aviculture Label Rouge et Bio s'est donnée rendez-vous le 18 juin 2026, pour l'Assemblée Générale du SYNALAF. Une matinée événement, en Corrèze, consacrée notamment aux origines des volailles LR et la notion de croissance lente.



L'aviculture Label Rouge et Bio s'est donnée rendez-vous le 18 juin 2026, pour l'Assemblée Générale du SYNALAF. Une matinée événement, en Corrèze, consacrée notamment aux origines des volailles LR et la notion de croissance lente.

Ce sont tout d'abord sur les moments phares de l'année que les filières ont pu revenir. Il a notamment été question de la reprise des marchés après plusieurs années de crises. Et entre autres succès, Benoit Drouin, Président du SYNALAF, a rappelé l'aboutissement début 2026 d'un chantier de plusieurs années de négociations : l'adoption des Normes européennes de commercialisation en volailles de chair. « Une réussite pour le maintien de l'exclusivité des modes d'élevage pour les volailles plein air et une réelle victoire pour cadrer les mentions sur les étiquettes » a-t-il souligné.

« Croissance lente, histoire et devenir »

Un intitulé d'interventions, trois temps. Durant le premier, « Ce que la sélection avicole doit aux volailles fermières Label Rouge », Louis Perrault (SASSO) a mis la lumière sur les grandes évolutions de ce secteur, les apports des volailles Label Rouge à la génétique avicole d'aujourd'hui et a marqué un temps sur les lignées males Label Rouge cou nus.

Dans une deuxième séquence présentée par Bruno Briand (Hubbard), « L'évolution du marché des volailles alternatives en Europe » a été abordée. Un secteur riche de 15 segments différents, dans lequel la France occupe la place de championne.

Enfin, Cécile Berri, Présidente du centre INRAE Val-de-Loire a révélé des premiers résultats concrets du programme de recherche européen INTAQT permettant de « Concilier élevage durable et qualité des viandes de poulet. Elle a notamment évoqué les atouts de la viande du poulet fermier Label Rouge en matière de pertes en eau, de gras et de protéines.

AG FedeLIS face aux grandes évolutions de l'époque

Les invités du SYNALAF ont ensuite rejoint les familles Label Rouge, IGP et STG, pour l'Assemblée Générale de FedeLIS. Les présidents des Fédérations viandes, charcuteries, produits de la mer, filières végétales ou encore volailles ont rendu compte des activités de l'année avant de laisser la parole à deux experts. Caroline Guinot, membre de The Shift Project, a proposé son cadre de réflexion pour aider les filières à trouver les leviers adéquats au changement climatique.

Philippe Goetzmann, expert de la consommation a permis d'y voir plus clair sur les évolutions des modes de consommation et le besoin des SIQO de s'adapter.

Conclusion. Dans son discours, Jean-Marc Loizeau, président de FedeLIS a enfin rappelé le rôle que jouent les SIQO, dans l'offre alimentaire, leur fonction patrimoniale, et la nécessité de renforcer leur défense et leur promotion.



RESTAURATION COLLECTIVE : ANVOL PRÉSENT AUX TEMPS FORTS DU SECTEUR

Ces dernières semaines ont été particulièrement riches pour Anvol en matière de restauration collective, un débouché stratégique pour la volaille française dans le cadre des objectifs de souveraineté alimentaire et de mise en œuvre de la loi EGAlim.

Première étape importante : la séance plénière du Conseil National de la Restauration Collective (CNRC) le 10 juin 2026, à laquelle Anvol a participé aux côtés de l'ensemble des acteurs de la restauration collective. Cette réunion a notamment permis la présentation des travaux conduits dans le cadre des différents groupes de travail du Conseil, dont le groupe de travail « Approvisionnements » auquel Anvol contribue.

Parmi les principaux résultats figure la publication de six nouveaux livrets d'accompagnement destinés aux acheteurs de la restauration collective qui visent à faciliter l'intégration des critères environnementaux et d'approvisionnement direct dans les achats afin d'atteindre les objectifs fixés par les lois EGAlim et Climat & Résilience.

Dans la continuité de ces travaux, le GT « Approvisionnements » poursuivra ses actions à la rentrée avec deux webinaires organisés le 15 septembre sur la plateforme Ma Cantine pour présenter ces nouveaux outils.



Une semaine plus tard, le 17 juin, Anvol participait pour la première fois au Salon Restau'Co à Paris, aux côtés de l'APVF, sur l'espace « Réseaux et Filières ». Cette présence a constitué une étape importante pour renforcer la visibilité de la filière auprès des décideurs de la restauration collective. Les nombreux échanges conduits durant le salon ont

confirmé l'intérêt croissant des acheteurs pour la volaille française mais également les difficultés rencontrées pour sécuriser certains approvisionnements répondant aux objectifs EGAlim. Les problématiques de marchés infructueux ont notamment été largement évoquées, confirmant l'importance de poursuivre le dialogue entre les filières et les acheteurs afin de mieux faire correspondre l'offre disponible aux attentes du secteur.

Le salon a également permis de nouer des contacts avec plusieurs personnalités influentes de la restauration collective, d'échanger avec des journalistes spécialisés et de promouvoir les actions de la filière auprès d'un public professionnel particulièrement concerné par les enjeux d'origine, de qualité et de durabilité des approvisionnements.

Dans un contexte où la demande en volailles françaises reste forte, la poursuite de ces échanges sera essentielle pour lever les freins à l'approvisionnement, mieux valoriser les atouts de nos productions et contribuer à l'atteinte des objectifs de souveraineté alimentaire que nous partageons collectivement.

ESPACE
RESTAU'CO & FILIÈRES



LE CIP A LA RENCONTRE DES MEDIAS POUR PROMOUVOIR LES ATOUTS DE LA FILIERE

Le 10 juin dernier, le Comité Interprofessionnel de la Pintade a réuni une vingtaine de journalistes de la presse cuisine, art de vivre et consommation lors d'une conférence de presse organisée dans les locaux de Reworld Media.

Placée sous le thème « Durable, accessible, savoureuse : la pintade, une spécialité française qui a tout bon ! », cette rencontre avait pour objectif de renforcer la connaissance de la pintade et de valoriser les nombreux atouts de cette volaille auprès des médias grand public.



Les échanges, animés par Jean-Louis Zwick (Président du CIP) et Sandrine Segaud (éleveuse de pintade en Bourgogne et membre du SYNALAF) notamment, ont permis de mettre en lumière les spécificités de la filière, son savoir-faire, les qualités nutritionnelles de la pintade ainsi que son potentiel de développement en restauration comme en distribution.



A l'issue de la conférence, les journalistes ont pu assister à des démonstrations culinaires et déguster trois recettes originales réalisées par la créatrice culinaire Johanna Sansano, illustrant la diversité des usages de la pintade, du quotidien aux repas festifs.

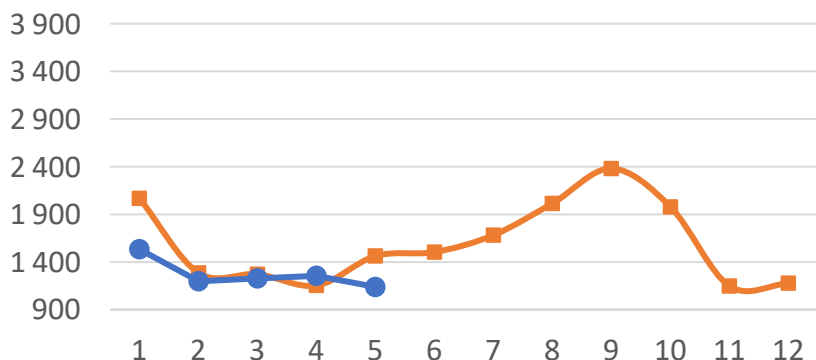
Un dossier de presse enrichi d'infographies (à télécharger via le QR code ci-joint) a également été remis aux participants puis diffusé largement aux médias lifestyle et cuisine, afin de prolonger la visibilité de l'événement et de soutenir la promotion de la pintade auprès du grand public.





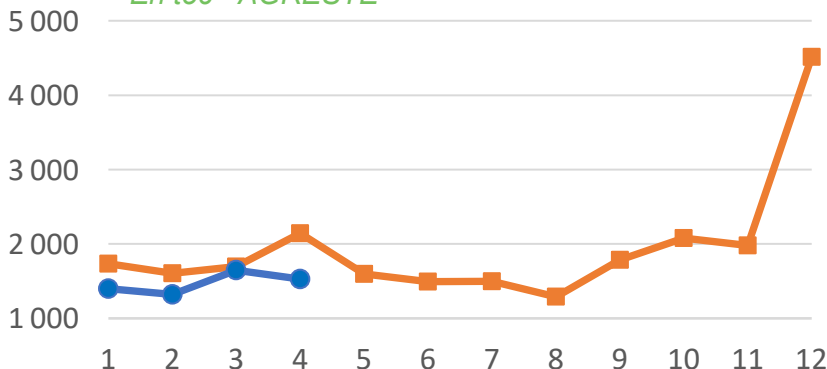
MISE EN PLACE MENSUELLE (FR)

En milliers de têtes / mois – SNA



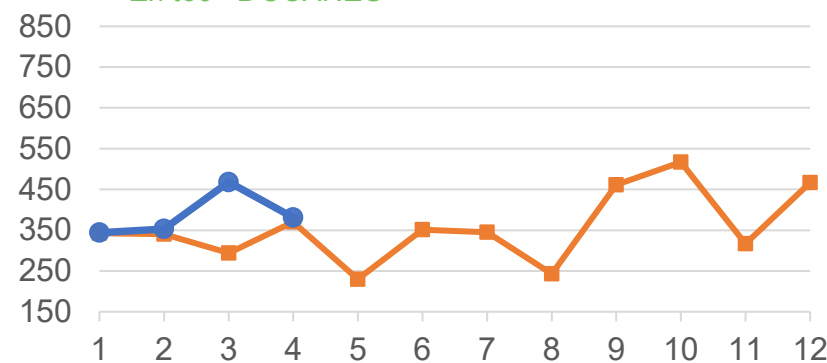
ABATTAGES CONTRÔLÉS

En tec - AGRESTE



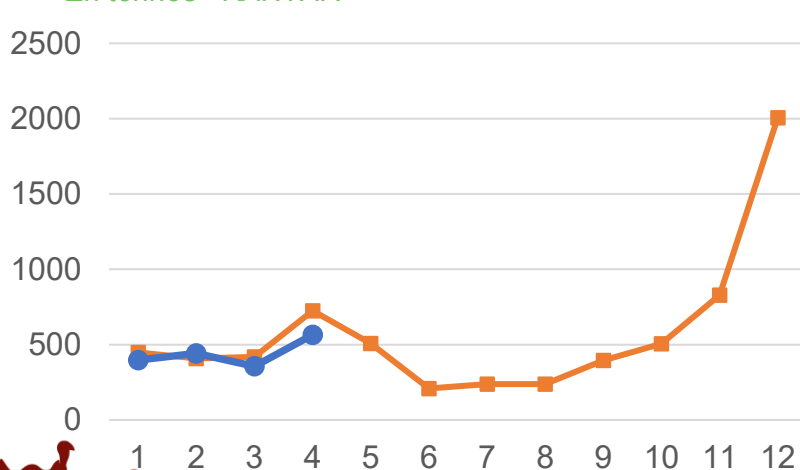
EXPORTATIONS

En tec - DOUANES



ACHATS DES MÉNAGES EN VOLUME (T)

En tonnes - KANTAR



Mai 2026

-13,6%

A / A-1

-7,5%

5 mois 2026/ 5 mois 2025

Par rapport à la même période 2025, les MEP cumulées depuis le début de l'année sont en repli de près de 517 400 pintadeaux. Dans le même temps, les MEP dans le cadre d'une OP Label Rouge progressent de 11%. En raison d'une évolution de la période d'enquête, les données du premier semestre 2026 peuvent être amenées à évoluer.

Avril 2026

-28,7%

A / A-1

-17,9%

4 mois 2026 / 4 mois 2025

Le cumul des volumes abattus sur 4 mois 2026 / 4 mois 2025 sont en baisse de près de 1 300 Tec. Par rapport au cumul sur les 4 premiers mois 2019 la baisse des volumes abattus atteint -39,4%.

Avril 2026

+2,9%

A / A-1

+14,7%

4 mois 2026 / 4 mois 2025

Cumulés sur les 4 premiers mois 2026, les volumes exportés sur l'UE (+9,1%) et les Pays-Tiers (+22,6%) progressent avec des dynamiques différentes selon les pays : Augmentation en vol. et val. sur Pays-Bas, Italie et Royaume-Uni. En Belgique, la val. diminue bien que les vol. progressent, et en Allemagne, seul pays où le prix/kg ne baisse pas, vol. et val. diminuent.

Avril 2026

-22,1%

A/A-1

-11,9%

4 mois 2026 / 4 mois 2025

Dans un contexte d'augmentation des prix de l'ensemble des volailles fraîches +élaborés (+5,1%), les achats des ménages stagnent au premier trimestre (+0,4%). L'évolution du prix de la Pintade reste la plus mesurée avec +4%, contre +7% pour le canard, +6% pour le poulet et +11% pour la dinde.

■ = Année 2025 ● = Année 2026





MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIDEF



Mai 2026

+ 3,1 %

A / A-1

- 4,9 %

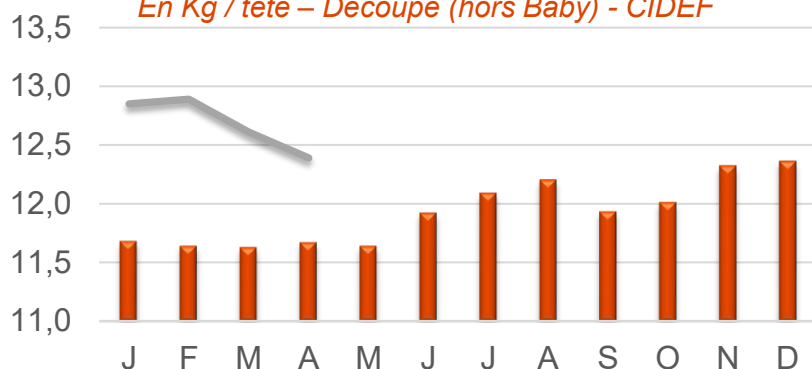
cumul 52 sem

Les mises en place globales s'élèvent à 588 milliers de têtes par semaine.

Ce niveau est stable mais en tendance inférieur par rapport à 2025, avec une concurrence du poulet sur les surfaces disponibles.

POIDS MOYENS À L'ABATTAGE

En Kg / tête – Découpe (hors Baby) - CIDEF



Avril 2026

+ 6,1 %

A / A-1

- 1,7 %

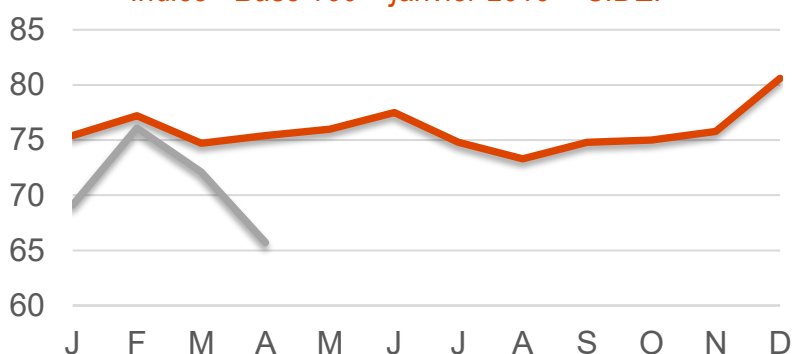
M / M-1

Le poids moyen à l'abattage se situe en avril à 12,39 kg / tête.

Ce niveau élevé depuis l'été dernier reste soutenu mais inférieur au début d'année.

ABATTAGE DINDES

Indice - Base 100 = janvier 2019 – CIDEF



Avril 2026

- 11,8 %

A / A-1

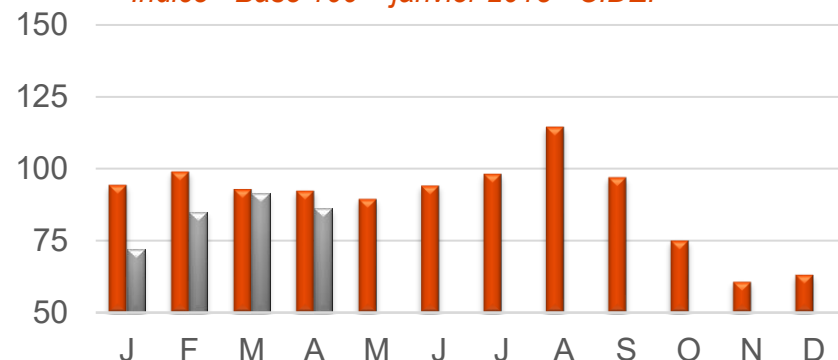
+ 0,9 %

cumul 12 M

Les abattages sont en baisse sur le début d'année, avec une baisse marquée sur le mois d'avril, limitant l'offre disponible.

STOCK DE VIANDE DE DINDE

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CIDEF



Avril 2026

- 6,8 %

A / A-1

- 5,8 %

M / M-1

Les stocks de viande repartent à la baisse par rapport au mois de mars, que ce soit en filet et en cuisse, en lien avec la réduction des abattages au niveau national.



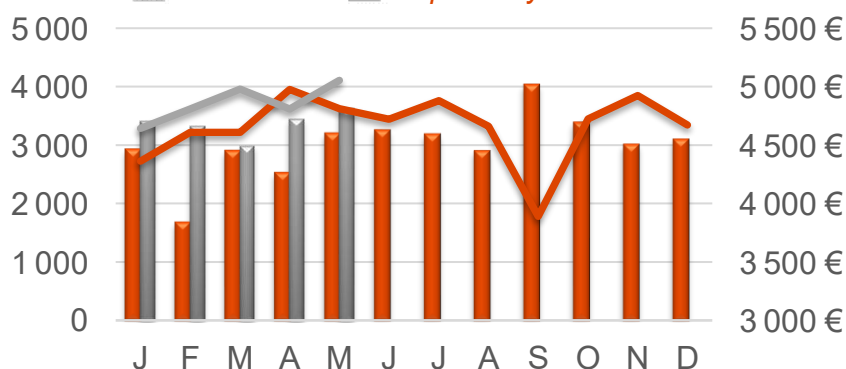
— = année 2025

— = année 2026



IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Mai 2026

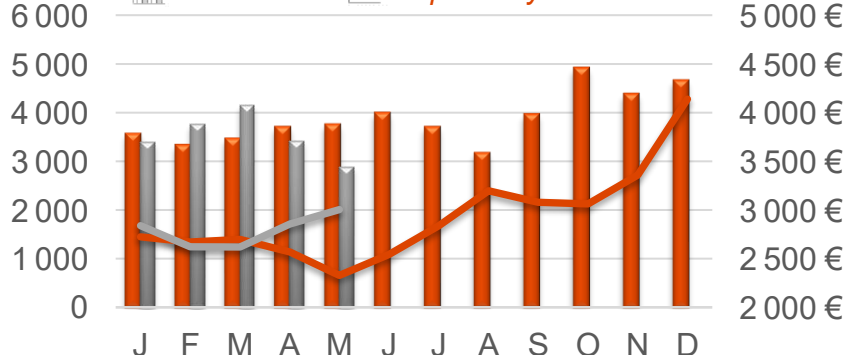
+ 13,3 % (T)
A / A-1

+ 8,1 % (T)
Cumul 12 M

16 781 tonnes de dindes ont été importées sur les 5 mois de l'année (+ 2 505 tonnes comparé à 2025), avec une valeur moyenne de 4 859 € la tonne (+ 186 € à date par rapport à 2025).

EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Mai 2026

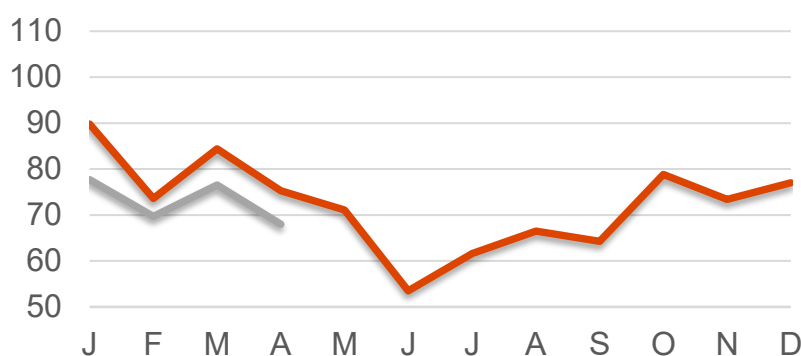
- 22,8 % (T)
A / A-1

+ 3,4 % (T)
Cumul 12 M

17 598 tonnes de dindes ont été exportées sur les 5 mois de l'année (- 159 tonnes comparé à 2025), avec une valeur moyenne de 2 788 € la tonne (+ 190 € à date par rapport à 2025).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = janvier 2020 – KANTAR FAM



Avril 2026

- 9,7 %
A / A-1

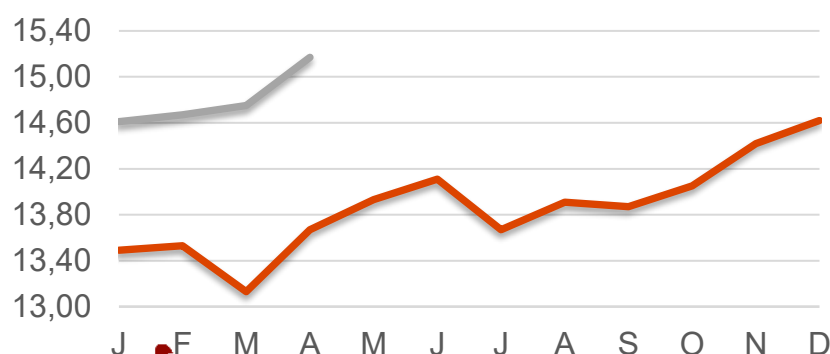
- 6,2 %
Cumul 12 M

La consommation de dinde au détail est en retrait sur le début d'année. Le prix moyen de la viande de dinde est à 12,26 €/kg avec un écart de 3,4 € avec le poulet.

Source Worldpanel by Numerator - FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de dinde en €/kg – KANTAR FAM



Avril 2026

+ 10,9 %
A / A-1

+ 5,9 %
Cumul 12 M

Avec un prix de l'escalope à 15,17 €/kg en avril, le prix moyen de l'escalope poursuit sa progression à un niveau bien supérieur à 2025.

Source Worldpanel by Numerator - FranceAgriMer

— = année 2025

— = année 2026



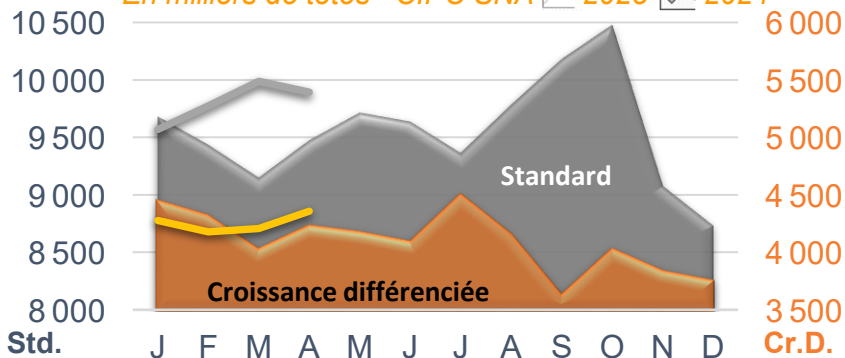


CHIFFRES FILIÈRE POULET



MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIPC SNA 2025 2024



Avril 2026

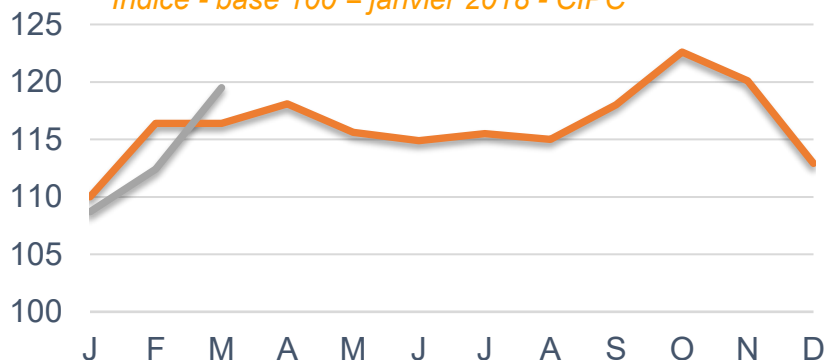
+ 4,0 %
A / A-1

+ 0,4 %
M / M-1

Les mises en place s'élèvent à 14,3 millions de têtes par semaine dont 9,9 millions en standard et 4,4 millions en croissance différenciée (incluant le CCP, l'ECC, l'Agriculture Biologique, le Label Rouge et le Fermier)

ABATTAGE STANDARD ET CERTIFIES

Indice - base 100 = janvier 2018 - CIPC



Mars 2026

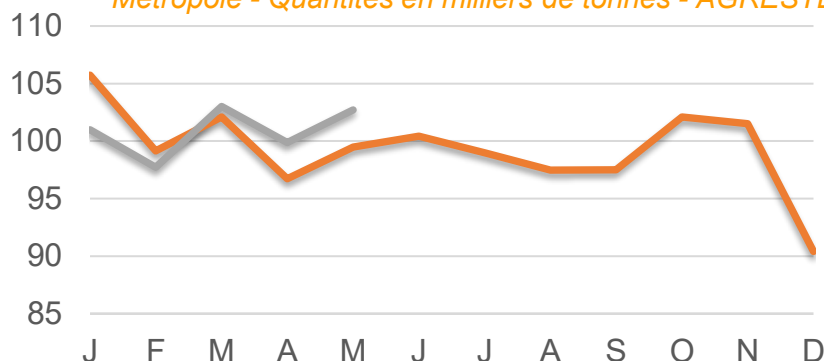
- 1,2 %
A / A-1

+ 6,1 %
Cumul 12 M

Les abattages sont en retrait sur janvier, avec un poids moyen qui évolue de +0,8% par rapport à 2024.

ABATTAGE POULETS DE CHAIR

Métropole - Quantités en milliers de tonnes - AGRESTE



Mai 2026

+ 3,3 %
A / A-1

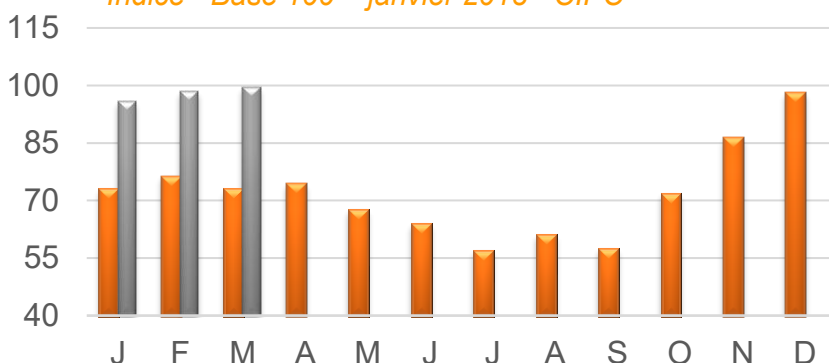
+ 2,3%
Cumul 12 M

Les abattages de poulets reprennent leur dynamique et s'orientent à la hausse.

* Les données des abattages de poulets de chair en poids ont été révisées le 01/06/25 pour les années 2022 à 2025, à la suite de corrections apportées par certains abattoirs de volailles. Les données de production et de consommation de viande ont également été révisées en conséquence.

STOCK DE VIANDE DE POULET

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CIPC



Mars 2026

+ 37,0 %
A / A-1

+ 1,2 %
M / M-1

Le niveau de stocks est remonté depuis le mois d'octobre, avec une tendance plus marquée en filet, et qui commence à se réduire en cuisson à partir de janvier.



— = année 2025

— = année 2026

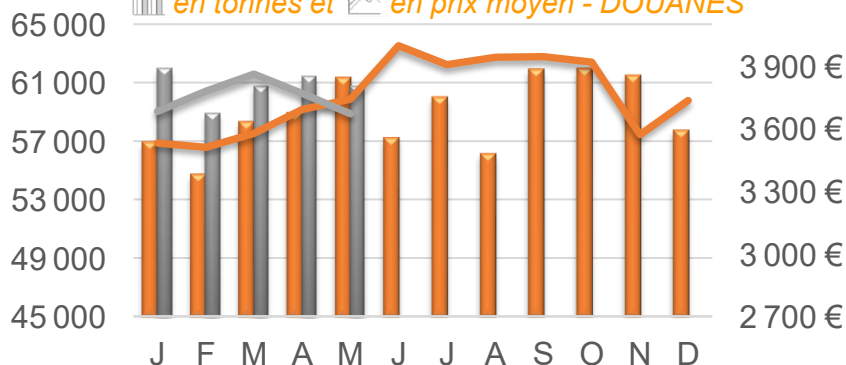


CHIFFRES FILIÈRE POULET



IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Mai 2026

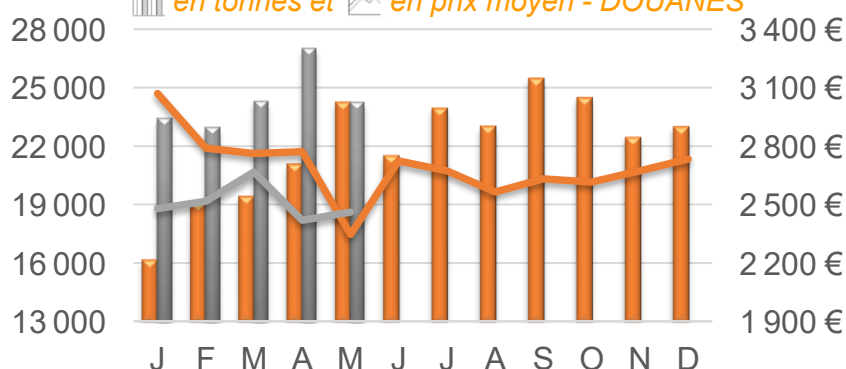
- 1,0 % (T)
A / A-1

+ 8,3 % (T)
Cumul 12 M

303 822 tonnes de poulets ont été importées sur les 5 mois de l'année (+ 13 649 tonnes comparé à 2025) pour une valorisation moyenne de 3 753 € la tonne (+ 143 € à date par rapport à 2025).

EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Mai 2026

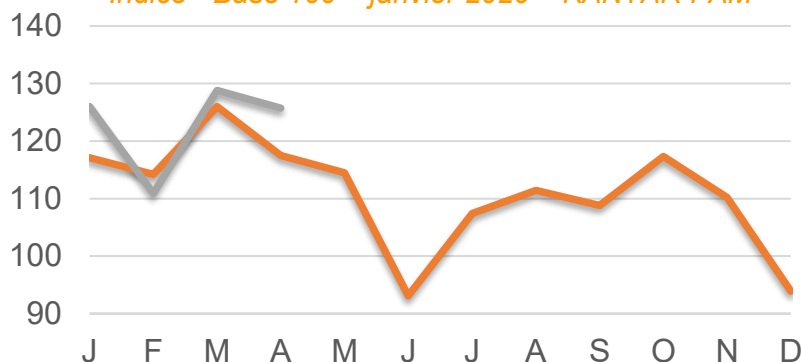
+ 0,2 % (T)
A / A-1

+ 26,6 % (T)
Cumul 12 M

121 986 tonnes de poulets ont été exportées sur les 5 mois de l'année (+ 22 283 tonnes comparé à 2025) pour une valorisation moyenne de 2 509 € la tonne (- 239 € à date par rapport à 2025).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = janvier 2020 – KANTAR FAM



Avril 2026

+ 6,9 %
A / A-1

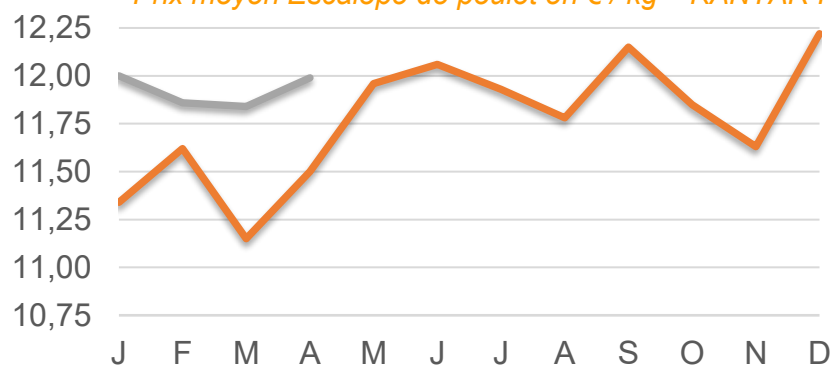
+ 1,4 %
Cumul 12 M

La consommation de poulet au détail augmente en cumul 12 mois mobile, à contrario des autres espèces de volailles en retrait. Mais ce sont les élaborés de volailles qui tirent la consommation à +2,3 %.

Source Worldpanel by Numerator - FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de poulet en € / kg – KANTAR FAM



Avril 2026

+ 4,6 %
A / A-1

+ 6,8 %
Cumul 12 M

Le prix du poulet PAC se fixe à 6,66 €/kg en avril, le prix de l'escalope à 11,99 €/kg et celui de la cuisse à 5,84 €/kg.

Source Worldpanel by Numerator - FranceAgriMer

— = année 2025

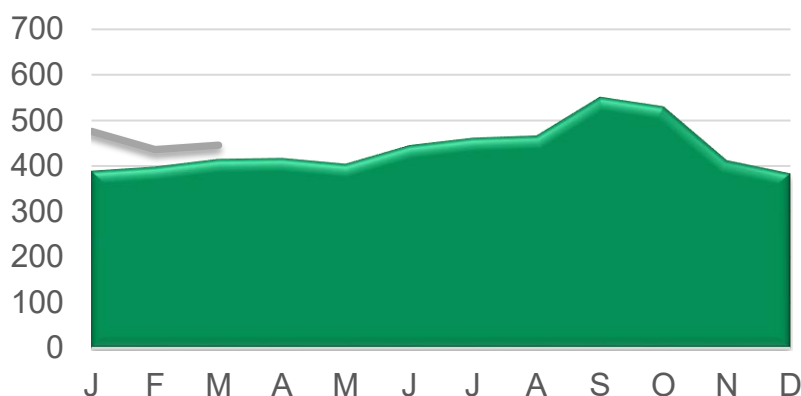
— = année 2026





MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes / semaine – CICAR



Mars 2026

+ 7,5 %

A / A-1

+ 2,6 %

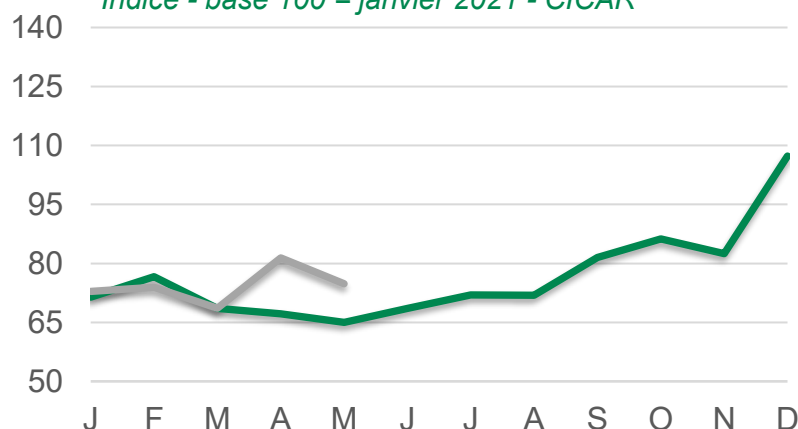
Cumul 12 M

Les mises en place s'élèvent à 446 milliers de têtes hebdomadaires.

Ce niveau de mises en place est nettement supérieur à 2025 mais reste inférieur à 2024 (-15% sur le 1^{er} trimestre).

ABATTAGE CANARDS A RÔTIR

Indice - base 100 = janvier 2021 - CICAR



Mai 2026

+ 15,0 %

A / A-1

- 5,5 %

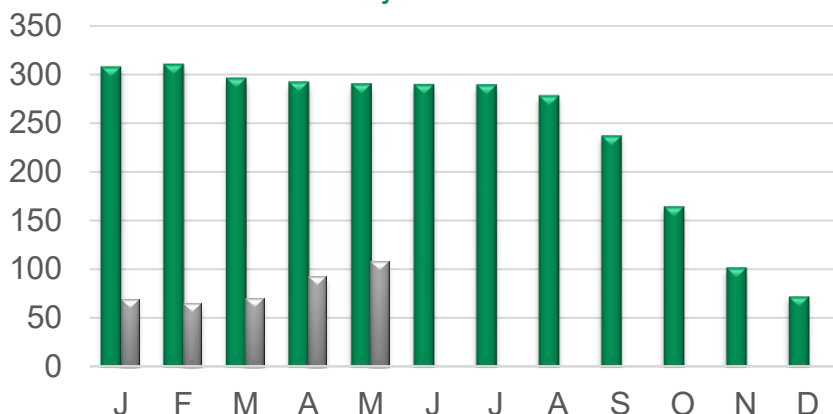
Cumul 12 M

Les abattages sont en hausse sur avril mai.

Sur le cumul 5 mois 2026 vs 2025 selon Agreste, le tonnage abattu est stable à -0,2% avec une hausse de 13% en canards à rôti et une baisse de -7% en canards gras.

STOCK DE VIANDE DE CANARD A RÔTIR

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CICAR



Mai 2026

- 62,8 %

A / A-1

+ 16,1 %

M / M-1

Les stocks de viande restent bas mais progressent depuis le point bas de février.

L'offre française est stable sur le début d'année, mais les importations augmentent de +27% en viande de canard sur 5 mois.



— = année 2025

— = année 2026

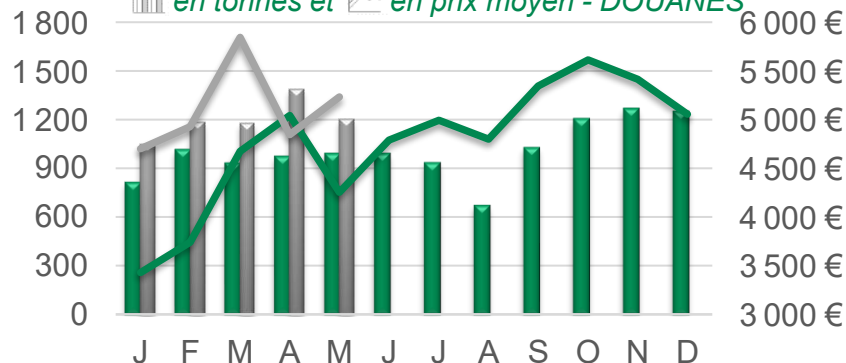


CHIFFRES FILIÈRE CANARD À RÔTIR



IMPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Mai 2026

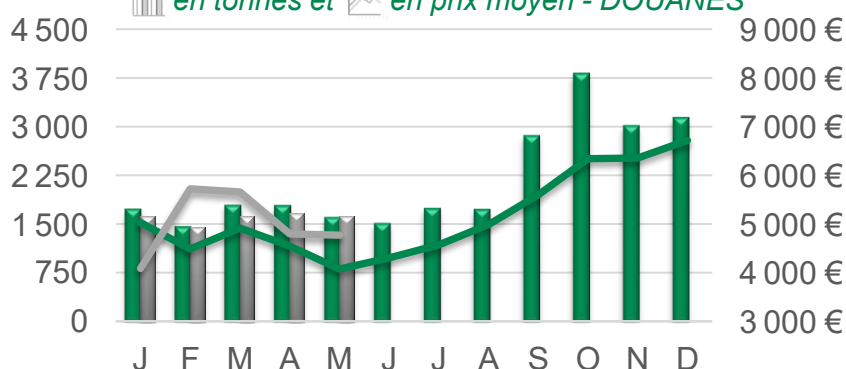
+ 22,2 % (T)
A / A-1

+ 6,9 % (T)
Cumul 12 M

5 998 tonnes de canards ont été importées sur les 5 mois de l'année (+ 1 290 tonnes comparé à 2025) pour une valorisation moyenne de 5 110 € la tonne (+ 882 € à date par rapport à 2024).

EXPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Mai 2026

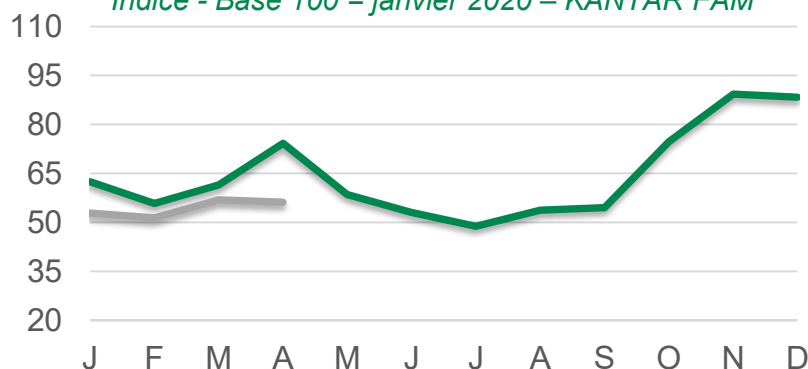
+ 1,9 % (T)
A / A-1

+ 6,0 % (T)
Cumul 12 M

7 950 tonnes de canards ont été exportées sur les 5 mois de l'année (- 328 tonnes comparé à 2025) pour une valorisation moyenne de 5 007 € la tonne (+ 397 € à date par rapport à 2024).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = janvier 2020 – KANTAR FAM



Avril 2026

- 24,2 %
A / A-1

- 6,9 %
Cumul 12 M

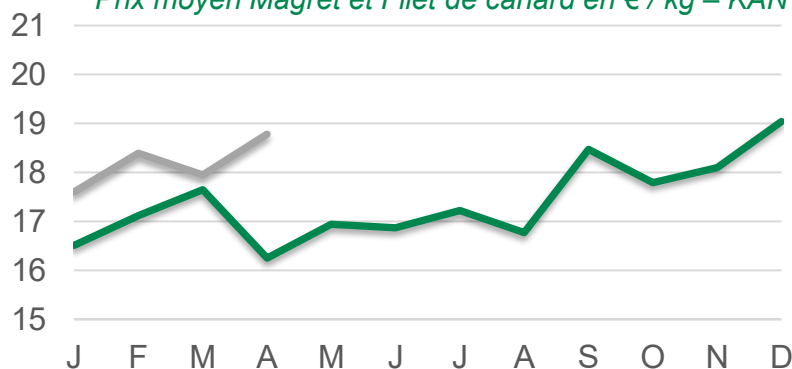
La consommation est en nette diminution par rapport au début 2025.

L'offre de magrets de canards est réduite en lien avec la baisse des abattages.

Source Worldpanel by Numerator - FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Magret et Filet de canard en € / kg – KANTAR FAM



Avril 2026

+ 16,4 %
A / A-1

+ 1,0 %
Cumul 12 M

Le prix du magret / filet progresse.

L'écart en faveur du filet, inférieur par rapport au magret est à 1,32 €/kg.

Source Worldpanel by Numerator - FranceAgriMer

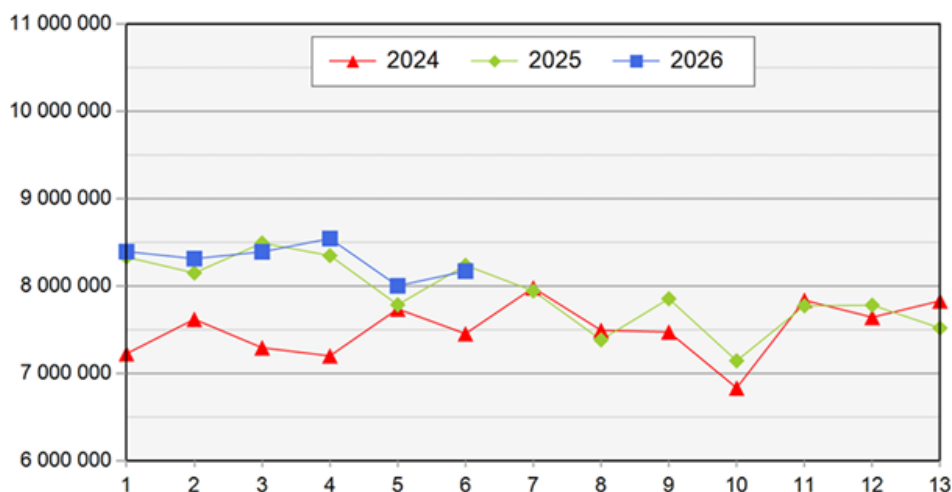
— = année 2025

— = année 2026



MISE EN PLACE DE POULETS LABEL ROUGE

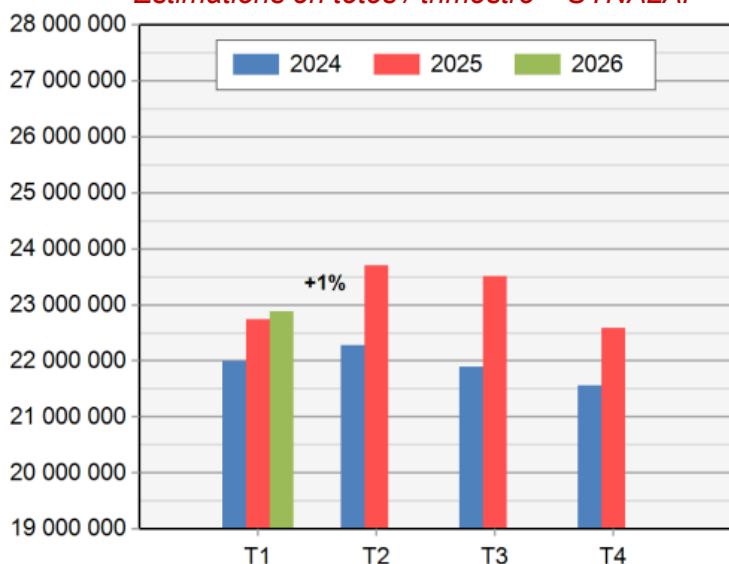
Estimations MEP en têtes / période (6 périodes) – SYNALAF



Les mises en place de poulets Label Rouge ont suivi la même tendance qu'en 2025 sur les 6 premières périodes de 2026 (+1%/2025 et +12%/2024).

LABELLISATION DE POULETS

Estimations en têtes / trimestre – SYNALAF



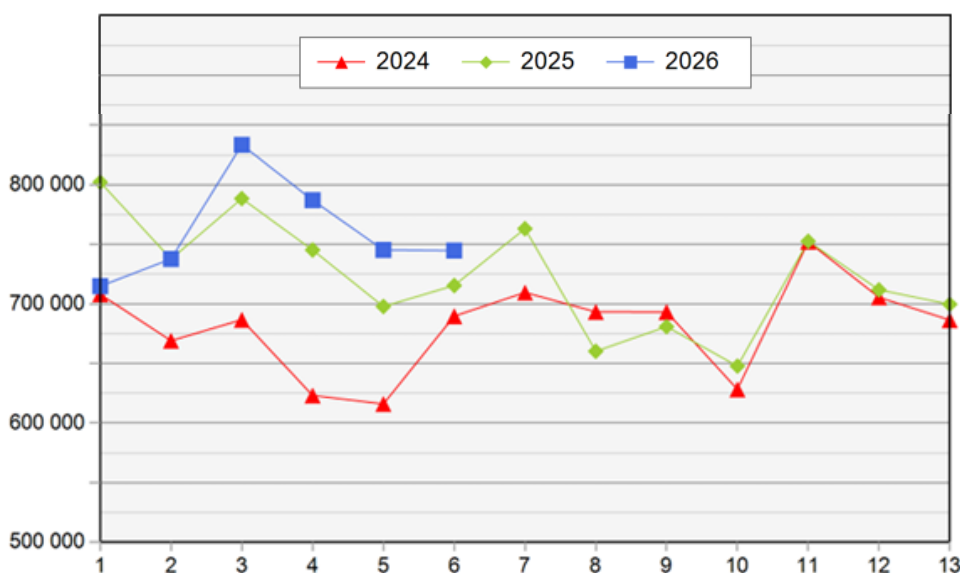
Sur le premier trimestre 2026, les labellisations de volailles Label Rouge ont été stables (+0,2%/2025 -8,4%/2019). Les labellisations de découpes de poulets Label Rouge ont augmenté (+2%/2025 +3%/2024).

93% des volumes sont connus, les 7% restant sont basés sur les chiffres de 2025.

MISE EN PLACE DE POULETS BIOLOGIQUES

Estimations MEP en têtes / période (6 périodes) – SYNALAF

Depuis mars 2026, les mises en place de poulets bio sont en hausse (P6 : +4%/2025 et +8%/2024).



NB: L'observatoire du Synalaf représente les filières organisées de volailles Bio en France, soit la majorité de la production hexagonale.

